

9/1 – Escota aulhèr

Source : Les Psaumes de David en langue béarnaise de Arnaut de Salettes (1563). Les psaumes avaient été traduits de l'Hebreu au français par Théodore de Bèze et Clément Marot, et mis en musique par Goudimel. Un pasteur béarnais, Arnaut de Salettes, traduit en gascon le texte français de Clément Marot, à la demande de Jeanne d'Albret, princesse de Navarre, mère du futur Henri IV. Alors que partout en France le protestantisme diffusa les textes sacrés en langue française, pour leur compréhension par le peuple lors des Assemblées, en Béarn, au contraire, la religion réformée s'exprima en dialecte occitan.

Eso ta aulhèr qui pastorejas
Israël e qui daventejas
Jséf com arramats lauts
Muisha'ne de ta cara lutz
Tu qui t' sèds entre'us cherubins
Hè lusir tos arrais divins

O Diu qui veds lo vitupèri
ro vedeish a no sta misèria
Nos ramenant saufs et hasent
Lusir ton visatge plasant
Sus nos praubes desconfortats
E de mau nos seram getats

Nos non leisharam ton servici
Ren-nos-la vita o Diu Propici
E nos pregaram ton nom sant
Reduseish-ro s o Tot-Puissant
Esclara'nos de ta claretat
E nos seram a sa uvetat

Source : Psaumes de David en langue béarnaise by Arnaut de Salettes (1563); The psalms had been translated from Hebrew to French by Théodore de Bèze and Clément Marot and put to music by Goudimel. A Béarnaise pastor, Arnaut de Salettes translated the French texts into the Gascon language for Jeanne d'Albret, princess of Navarre and mother of the future Henry IV. While throughout France the protestants were using French for religious texts, in the Béarn region, these were expressed in the Occitan language.

Listen shepherd who keeps
Israel who leads Joseph
Like a herd of sheep
Show us the light of your face
You who are seated among cherubins
Show us your divin rays

Oh God who sees the outrage
Attends to our misery
By bringing us back safe and making
Your pleasant face resplendant
On us poor and dovnhearted souls
And we will overcome our misfortunes

We will not abandon your service
Give us back life, Oh propitious God
And we will pray in your name
Bring us back oh Almighty
Enlighten us with your light
And we will be saved



6 – Sainte-Marthe ens'en allant / Saint Martha as She Went Away

Ils s'agit d'un chant sur la conversion de la Madeleine. L'histoire de Marie de Magdala, "la magdaléenne" donc, est à peine évoquée dans l'Évangile, qui précise qu'elle fut délivrée de sept démons". Mais la tradition populaire fit de la Madeleine une courtisane repentie, puis la fiancée de Jésus-Christ. D'après la Légende Dorée de Jacques de Voragine, "Marie de Magdala recherchait tout ce qui peut flatter les sens", mais c'est sa sœur Marthe qui parvint à la convertir. La Madeleine péritante, se dépouillant de ses bijoux, est un thème cher aux peintres du XVIIIème, notamment à Georges de La Tour. Les paroles de cette chanson ont été notées par Millien auprès de Claude Perrier de Dompièrre, né en 1825. La seconde mélodie est donnée par Casse et Chaminade, recueillie à Riberac (Dordogne).

Sainte-Marthe ens'en allant Jésus trouvant
Mon Jésus ô mon Sauveur Mon rédempteur
Je ne peux pas convertir ma chère sœur

O Marthe Marthe allez-y Et dites-lui
Qu'à l'église est arrivé Un beau précheur
Allez-y nous l'entendrons ma chère sœur

Madeleine lui répond Je n'irai point
J'aime mieux être à la danse D'un violon
A la main d'un amoureux Qu'à d'un sermon

O Marthe Marthe allez-y Et dites-lui
Qu'à l'église est arrivé Trois beaux cadets
Qui souhaitent de la voir Et de lui parler

Madeleine lui répond Oh j'irai bien
Laisse moi prendre ma coiffure Et mes gants blancs
Et aussi mes pierreries Et mes diamants

Quand à l'église elle rentrait Jésus prêchait
Sur la vanité du monde Il a parlé
Et le cœur de Madeleine En fut touché

Lorsque le sermon fut fini Jésus sortit
Et aussi la Madeleine En pleurant
Et aussi la Sainte Marthe en riant

This is a song about the conversion of Madeleine. Mary of Magdala's story is barely mentioned in the Evangelic in which she is said to have been « delivered from seven demons ». However, popular tradition made Madeleine into a repented courtesan and then Jesus Christ's fiancée. According to the Golden Legend by Jacques de Voragine, « Mary of Magdala sought everything that could flatter the senses », but it was her sister Martha who managed to convert her. The penitent Madeleine, having thrown off her jewelry is a theme that was often painted by seventeenth century artists, such as Georges de La Tour.

The lyrics to this song were transcribed by Millien handed on by Claude Perrier of Dompièrre, born in 1825. The second melody comes from Riberac (Dordogne) as transcribed by Casse and Chaminade.

Saint Martha as she went looking for Jesus
My Jesus Oh my Saviour, My Redeemer
I cannot convert my dear sister.

Oh Martha, Martha go and tell her
That a handsome preacher has arrived at the church
Let us go hear him my dear sister

Madeleine answers that she will not go
I prefer dancing to the violin
At the hand of a lover rather than go to a sermon

Oh Martha, Martha go and tell her
That three handsome cadets have arrived at the church
Who want to see her and talk with her

Madeleine answers Oh I would go
Let me take my head dress and my white gloves
And my jewels and my diamonds

When she entered the church Jesus was preaching
About the vanity of the world he spoke
And Madeleine's heart was touched

When the sermon ended Jesus went out
And so did Madeleine, crying
And so did Saint Martha, laughing

